

**DIRECTION DES ÉTUDES ANALYTIQUES
SÉRIE DE DOCUMENTS DE RECHERCHE**

La série de documents de recherche de la Direction des études analytiques permet de faire connaître, avant leur publication, les travaux de recherche effectués par le personnel de la Direction, les boursiers invités et les universitaires associés. Elle a pour but de favoriser la discussion sur divers sujets, notamment le travail, la dynamique des entreprises commerciales, les pensions, l'agriculture, la mortalité, la langue, l'immigration, la statistique informatique et la simulation. On incite les lecteurs à faire part aux auteurs de leurs observations, critiques et suggestions. La liste des titres figure à l'arrière du présent document.

Les documents de la série sont distribués aux bureaux régionaux de Statistique Canada, aux représentants statistiques des provinces, aux instituts de recherche et aux bibliothèques spécialisées. On peut aussi les télécharger par Internet, à l'adresse www.statcan.ca.

Pour obtenir un ensemble des résumés des documents de la série et/ou des exemplaires des documents (en français ou en anglais), veuillez vous adresser au :

Comité de révision des publications
Direction des études analytiques, Statistique Canada
Immeuble R.-H.-Coats, 24^e étage
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
(613) 951-6325

Modes de vie et surpeuplement des logements : la situation des immigrants âgés au Canada, 1991

par

K.G. Basavarajappa*

N° 115

11F0019MPF N° 115

ISSN : 1200-5231

ISBN : 0-660-96000-1

Immeuble R.-H.-Coats, Ottawa, K1A 0T6

Statistique Canada

Télécopieur : (613) 951-5403

Téléphone : (613) 951-3738

Septembre 1998

Version révisée de la communication présentée à la conférence générale sur la population de l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population, qui a eu lieu du 11 au 17 octobre 1997, à Pékin, en Chine. Sincères remerciements à MM. Balakrishnan, Leroy Stone, Ravi Verma et Frank Jones pour leurs observations concernant la version précédente.

L'auteur assume seul la responsabilité des opinions formulées dans le présent document, opinions qui ne représentent pas nécessairement le point de vue de Statistique Canada.

Also available in English

Table des matières

Résumé	v
1. Introduction	1
2. Facteurs liés aux modes de vie	3
3. Objectifs de l'étude.....	5
4. Données et méthodes	6
5. Modes de vie sélectionnés.....	7
5.1 Vivre avec un conjoint dans un ménage formé d'une génération ou plus	7
5.2 Vivre avec des parents.....	7
5.3 Vivre seul.....	7
5.4 Vivre dans des ménages formés de trois générations ou plus.....	11
6. Facteurs liés à la cohabitation dans des ménages formés de trois générations ou plus ...	13
7. Surpeuplement des logements.....	15
8. Conclusions.....	18
Bibliographie.....	19

Résumé

Les immigrants âgés qui arrivent au Canada ne sont pas admissibles aux paiements de transfert gouvernementaux ou à l'aide sociale pendant une période pouvant aller jusqu'à dix ans. C'est pourquoi nombre d'entre eux choisissent de vivre avec des personnes apparentées ou leurs répondants dans des logements encombrés déjà habités par les membres de trois générations ou plus. Les préférences culturelles ont également un rôle à jouer à cet égard. La propension des groupes d'immigrants originaires de régions en développement à vivre dans des ménages formés de trois générations ou plus peut être jusqu'à 18 fois plus élevée que celle des Canadiens de naissance et des immigrants issus de pays développés faisant partie du même groupe d'âge. Le revenu moyen, le pourcentage de personnes qui touchent des prestations de sécurité de la vieillesse, le pourcentage de veufs et de veuves ainsi que la durée de résidence au Canada sont des facteurs liés de façon significative aux proportions d'immigrants qui vivent dans ces conditions et expliquent environ 84 % et 81 % de l'écart entre les lieux de naissance pour les hommes et les femmes respectivement.

Mots clés

Modes de vie, paiements de transfert gouvernementaux, génération, surpeuplement

1. Introduction

Le nombre d'immigrants âgés, c'est-à-dire ceux qui, pour les besoins de la présente étude, ont 55 ans et plus, a sensiblement augmenté ces dernières années. L'augmentation est attribuable à deux grandes raisons : les immigrants arrivés plus tôt ont vieilli et des immigrants âgés ont rejoint leurs parents en vertu du principe de la « réunion des familles ». Il est possible que ces deux raisons aient des répercussions différentes sur les conditions de logement et les modes de vie des personnes plus âgées (Boyd, 1991). Par exemple, les personnes âgées parrainées peuvent dépendre de leurs répondants pour ce qui est du logement et peuvent devoir habiter avec eux, tandis que les immigrants qui ont vieilli au pays et s'y sont établis peuvent préférer l'intimité et avoir les moyens financiers de répondre à leurs propres besoins en matière de logement.

Le nombre d'immigrants âgés originaires de régions en développement a augmenté plus rapidement que le nombre d'immigrants issus de régions développées, quoique le nombre de base soit peu élevé. Il est passé de 43 345 en 1971 à 268 560 en 1991, soit une hausse de 520 %, alors que le nombre d'immigrants venant de pays développés a grimpé de 981 630 à 1 108 495, une hausse de 13 % (tableau 1). Ces augmentations du nombre d'immigrants âgés, mais aussi du nombre total d'immigrants, ont des répercussions sur leur intégration harmonieuse à la société canadienne. À telle enseigne qu'un comité interministériel de recherche stratégique du gouvernement du Canada a établi que l'on devait effectuer davantage de recherche empirique sur l'état actuel de la *cohésion sociale* et les perspectives d'avenir à cet égard (Policy Research Committee, 1996). La cohésion sociale suppose l'intégration des immigrants. Or, pour bien comprendre le processus d'intégration, il faut tout d'abord examiner et comprendre les différences entre les immigrants et les Canadiens de naissance. Dans le présent document, nous nous penchons sur les différences au regard des modes de vie des immigrants âgés et du surpeuplement des logements qu'ils occupent.

Tableau 1
Augmentation de la population âgée de 55 ans et plus, par lieu de naissance
Canada, 1971-1991

Région de naissance	Année		Augmentation
	1971	1991	%
Immigrants – Toutes les régions	1 024 975	1 377 060	34,4
Régions développées	981 630	1 108 495	12,9
Régions en développement	43 345	268 560	519,6
Canadiens de naissance	2 451 710	3 919 740	60,0
Total	3 476 685	5 317 550*	52,9

* Comprend 3 940 personnes nées au Canada et revenues au pays plus tard comme immigrants ainsi que 16 815 résidents non permanents. Ceux-ci ne sont pas pris en considération dans les autres composantes. Les résidents non permanents comprennent les demandeurs du statut de réfugié ainsi que les titulaires d'un permis du travail et d'un visa d'étudiant, c'est-à-dire les personnes qui ne peuvent pas habiter en permanence au Canada.

Sources : Statistique Canada, Recensement du Canada, 1971, vol. 1, partie 4, Population: Cross-classifications of Characteristics. Recensement du Canada de 1991, Totalisations spéciales.

2. Facteurs liés aux modes de vie

Les modes de vie ne sont pas assujettis au hasard. Ils sont liés au nombre de personnes apparentées dans les générations successives de la famille, à leur sexe, leur état civil, leur proximité et leur degré de parenté. Stone et Fletcher (1987) montrent qu'à mesure qu'une cohorte vieillit, la répartition des modes de vie change. Pour les personnes âgées, les modes de vie sont le résultat de processus complexes desquels participent les caractéristiques socio-démographiques, psychologiques et économiques des individus ainsi que les caractéristiques liées à la santé (Soldo, 1981; Soldo et Agree, 1988; Connidis et Rempel, 1983). En ce qui concerne les Chinois âgés qui vivent à Vancouver et à Victoria, Gee (1997) constate que la capacité de parler anglais et le domicile (quartier) sont d'importants déterminants des modes de vie. D'autre part, les valeurs culturelles peuvent influencer sur le choix des modes de vie.

Dans la plupart des études, les modes de vie des personnes âgées sont regroupés en trois grandes catégories : dans un ménage indépendant (englobe le fait de vivre seul), avec des enfants adultes ou d'autres personnes apparentées ou non et en établissement (Driedger et Chappell, 1987; Hancock, 1987; Rabinovitz, 1979; Fletcher et Stone, 1982). La plupart des auteurs ont constaté que la proportion de personnes âgées qui vivent seules ou dans des foyers de soins infirmiers a augmenté avec le temps (Che-Alford et coll., 1994; OCDE, 1994; Stone et Fletcher, 1980).

Les changements de mode de vie sont souvent occasionnés par des changements d'état de santé ou le décès du conjoint. Lorsque la détérioration de l'état de santé ou le décès du conjoint entraîne un changement dans le mode de vie, ce changement survient généralement dans l'année qui suit (Boersch-Supan et coll., 1988). De plus, selon Boersch-Supan et coll., les indices de capacité fonctionnelle sont de très bons prédicteurs des modes de vie, contrairement aux rapports médicaux subjectifs. En outre, la probabilité de placement en établissement diminue rapidement avec le revenu de la personne âgée. Dans le cas des personnes très âgées, les filles sont beaucoup plus susceptibles que les fils de partager des logements.

À leur arrivée au Canada, les immigrants âgés ne sont pas admissibles aux prestations d'aide puisées à même les fonds publics, comme la sécurité de la vieillesse, le supplément de revenu garanti et l'assistance sociale, pendant une période considérablement longue. Lorsque des résidents parrainent des immigrants âgés, ils doivent s'engager à subvenir à leurs besoins pendant une période qui peut aller jusqu'à dix ans (Thomas, 1996). À moins que les immigrants âgés ne soient financièrement indépendants, ce qui est improbable dans le cas des immigrants originaires du tiers monde, ils peuvent être obligés de partager le logement de leur répondant ou d'autres parents, où peuvent déjà habiter les membres de trois générations ou plus, par exemple.

La cohabitation dans un logement habité par plusieurs générations comporte de nombreuses conséquences. L'une des plus évidentes est le surpeuplement. Aux États-Unis, on a remarqué que le fait de vivre dans un milieu où habitent un grand nombre d'immigrants semble aggraver le problème de l'encombrement des logements (Krivo, 1995). On a également constaté que de nombreuses familles américaines d'origine asiatique n'ont pas un logement approprié et qu'on retrouve dans ce logement non seulement plusieurs générations, mais aussi plusieurs niveaux d'occidentalisation et d'importants écarts sur le plan de la scolarité (Carp, 1976). Dans ces conditions, même si les préférences culturelles vont à la cohabitation dans des ménages formés de

trois générations ou plus, les tensions familiales accrues et les conflits entre générations peuvent avoir un effet négatif sur les modes de vie. Ainsi, la vie en famille peut être un gage de sécurité sur le plan économique, mais pas nécessairement sur le plan socioaffectif (Boyd, 1991). Si la situation financière de la famille de parrainage se détériore ou si la santé des immigrants âgés est fragile, il pourrait s'ensuivre une détérioration des conditions de vie de tous les membres du ménage. D'autre part, il est possible que les conditions de vie des immigrants âgés et de leurs répondants s'améliorent lorsque les personnes âgées jouent un rôle utile dans la famille élargie (s'occuper des petits-enfants, prêter main-forte à l'entreprise familiale, etc.). Les personnes âgées vivant seules sont plus susceptibles de connaître l'isolement et de ne pas être en mesure de répondre à leurs besoins.

Bien que nous disposions de certains renseignements sur les conditions réelles de logement des personnes âgées, nous en savons très peu sur leurs préférences (McDaniel, 1986 : 86-90; Kuhn, 1980; Novak, 1985). Gutman (1983) a constaté qu'environ 20 % des personnes âgées qui déménagent dans un centre d'habitation qui leur est réservé le font parce qu'elles ont de la difficulté à s'occuper de leur maison (personnes qui déménagent à contrecœur) et qu'environ 44 % d'entre elles choisissent de déménager parce qu'elles veulent se décharger de la responsabilité d'entretenir une maison.

3. Objectifs de l'étude

Toutes les questions liées aux modes de vie et soulevées ci-dessus ont des répercussions sur l'intégration des immigrants à la société canadienne. L'examen minutieux de ces questions n'entre pas dans les objectifs du présent document. Quoiqu'il en soit, il est difficile de réunir des données détaillées qui permettraient d'en faire un examen satisfaisant. Les données des recensements permettent certes d'étudier des sous-groupes de la population, en fonction du lieu de naissance ou de l'origine ethnique, par exemple. Mais elles ne sont pas assez détaillées pour autoriser une analyse approfondie d'une question donnée, comme les modes de vie. En revanche, les données d'enquête peuvent être suffisamment détaillées à cet égard, mais la taille des échantillons autorise rarement l'examen de sous-groupes. Les données de la présente étude sont extraites des recensements. C'est pourquoi ses objectifs sont limités sous l'angle de la dynamique des modes de vie.

Le but du présent document est d'examiner certains types de modes de vie des immigrants âgés originaires de divers endroits et de les comparer à ceux des Canadiens de naissance faisant partie du même groupe d'âge. On s'est surtout attardé aux personnes qui vivent avec leur conjoint dans des ménages formés d'une génération ou plus, qui vivent avec des parents, qui vivent seules ou qui vivent dans des ménages formés de trois générations ou plus.

On examinera l'association, pour les immigrants, de certains facteurs avec la propension à vivre dans des ménages formés de trois générations ou plus. Puisque les immigrants âgés récemment arrivés au pays ont tendance à dépendre de leur répondant pour ce qui est du logement, ils peuvent être obligés de vivre dans des ménages formés de plusieurs générations dans une plus grande mesure que les personnes âgées nées au Canada. En outre, étant donné que la proportion d'immigrants âgés récemment arrivés au pays et originaires de pays en développement est plus élevée que celle des immigrants originaires de régions développées, ces personnes peuvent devoir vivre dans des ménages formés de plusieurs générations dans une plus grande mesure que ceux issus de régions développées. Nous nous proposons donc de vérifier les hypothèses suivantes : les immigrants âgés vivent dans des ménages formés de trois générations ou plus dans une plus grande mesure que leurs Canadiens de naissance faisant partie du même groupe d'âge, et les immigrants originaires de régions en développement vivent dans des ménages formés de trois générations ou plus dans une plus grande mesure que ceux qui viennent de pays développés. Étant donné que la cohabitation dans ce genre de ménages est susceptible de se solder par le surpeuplement des logements, nous nous proposons également de mettre à l'épreuve l'hypothèse selon laquelle le surpeuplement est plus prononcé chez les immigrants issus de pays en développement que chez les immigrants originaires de pays développés.

4. Données et méthodes

Les données sont extraites du recensement de 1991. À l'aide des renseignements concernant leurs liens avec la personne repère du ménage (personne n° 1), les personnes de 55 ans et plus vivant dans des ménages privés ont été regroupées de la façon suivante : celles qui vivent avec un conjoint dans des ménages composés d'une, deux, trois, etc., générations, celles qui vivent uniquement avec des filles ou des fils jamais mariés, celles qui vivent avec leurs parents, celles qui vivent avec d'autres personnes apparentées, celles qui vivent avec des personnes non apparentées et celles qui vivent seules. Ces catégories s'excluent l'une l'autre. L'identification des générations dans un ménage est fonction des liens entre les membres d'une génération avec la personne n° 1, laquelle n'a pas nécessairement 55 ans ou plus, quoique les tableaux ne renvoient qu'à la population faisant partie de ce groupe d'âge. Tous les ménages dans lesquels des personnes de 55 ans ou plus sont elles-mêmes des personnes repères ou sont apparentées à des personnes repères sont classés selon la division présentée ci-dessus. Voici quelques exemples. Un ménage d'une génération peut comprendre un mari et un conjoint (de droit ou de fait). Un ménage de deux générations peut être formé d'un mari, d'un conjoint et d'enfants, ou d'un mari, d'un conjoint et d'un ou des parents, ou encore d'un mari, d'un conjoint ou d'un ou des grands-parents, etc. Un ménage de trois générations peut être formé d'un ou des parents, d'un ou des enfants et d'un ou des grands-parents. Les ménages dans lesquels les personnes de 55 ans ou plus ne sont pas elles-mêmes des personnes repères ou ne sont pas apparentées à celles-ci entrent dans le groupe « autres ménages », une catégorie résiduelle. Il peut s'agir d'un ménage formé d'un mari et d'une femme, qui n'ont pas encore 55 ans, et d'un locataire/chambreur et/ou d'autres personnes qui ont 55 ans ou plus. Les modes de vie sélectionnés sont présentés aux tableaux 1 et 2 de l'annexe.

Aux fins de l'analyse, nous avons utilisé les techniques de classement recoupé et de régression linéaire. L'association de certains facteurs à la tendance à vivre dans des ménages composés de trois générations ou plus est examinée sous l'angle de la régression linéaire. Les facteurs sélectionnés sont les suivants : revenu annuel moyen (de toutes les sources), pourcentage de personnes touchant des prestations de sécurité de la vieillesse/de supplément de revenu garanti, pourcentage de personnes veuves et durée de résidence au Canada. On trouvera à la section 6 les raisons qui ont motivé le choix de ces facteurs ainsi que les résultats de la régression linéaire.

5. Modes de vie sélectionnés

Les graphiques 1 à 4 illustrent les proportions de personnes vivant selon les modes de vie sélectionnés, par lieu de naissance. Ces modes de vie sont eux-mêmes présentés aux tableaux 1 et 2 de l'annexe et examinés ci-dessous.

5.1 *Vivre avec un conjoint dans un ménage formé d'une génération ou plus*

Le mode de vie le plus courant, tant pour les hommes et les femmes que pour tous les groupes de personnes classées selon leur lieu de naissance, est de loin celui qui consiste à vivre avec son conjoint, avec ou sans la présence d'autres personnes (graphique 1). Environ 79 % des hommes et 55 % des femmes vivent ainsi dans des ménages formés d'une génération ou plus. Pour chaque groupe de lieux de naissance, la proportion d'hommes est plus élevée que la proportion de femmes. Chez les groupes originaires de régions développées, ceux de l'Europe du Sud et de l'Ouest affichent des proportions plus élevées que les autres. Pour ce qui des groupes issus de régions en développement, ceux des Caraïbes et des Bermudes ainsi que de l'Amérique latine de même que celui des résidents non permanents enregistrent les pourcentages les moins élevés. Toutefois, à l'exception des groupes mentionnés, les différences relatives entre les proportions des différents groupes ont tendance à être petites.

5.2 *Vivre avec des parents*

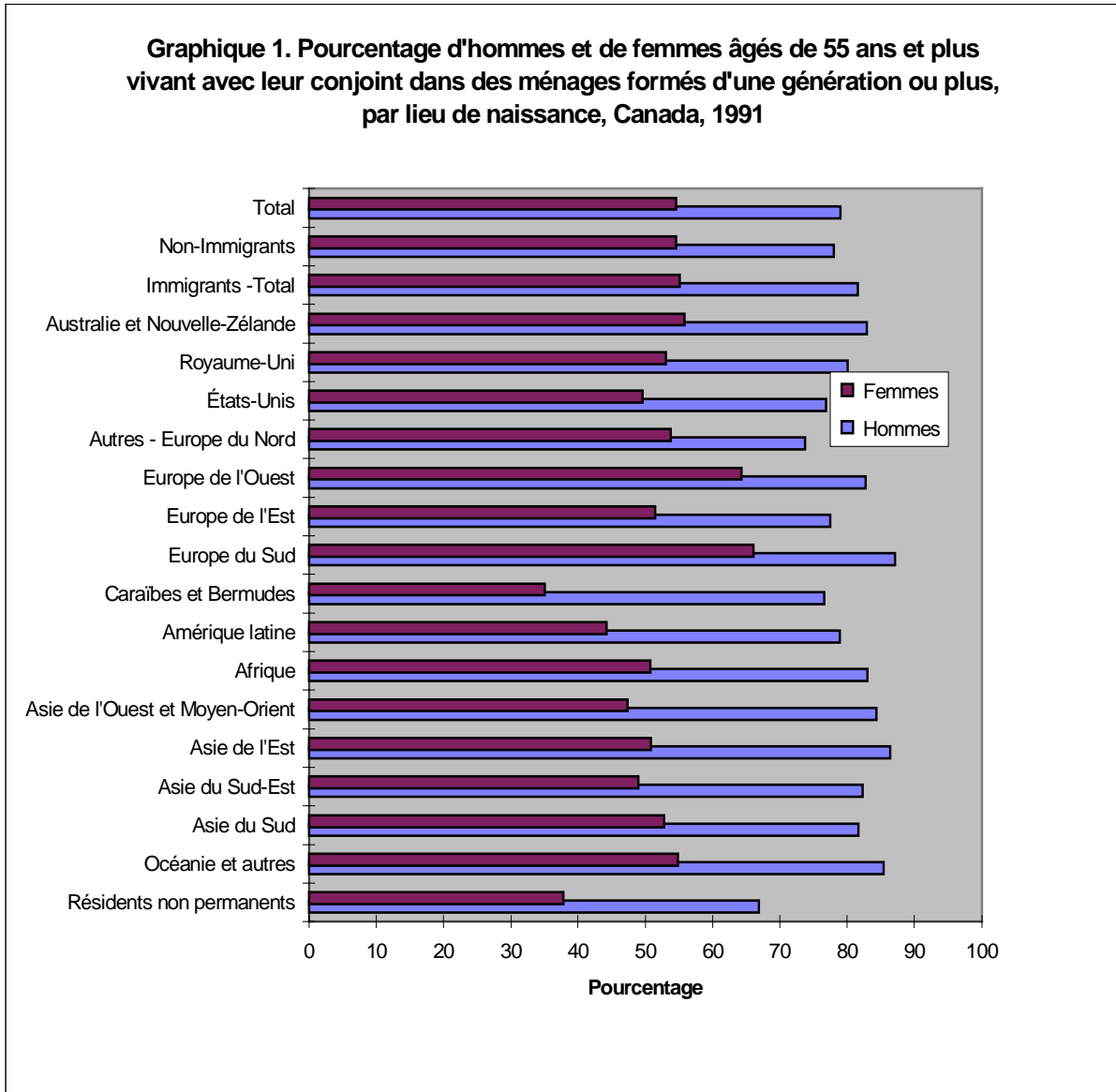
Environ 5 % des hommes et 15 % des femmes vivent avec des parents autres que leur conjoint, c'est-à-dire un ou des fils ou filles jamais mariés, un ou les parents, un ou des frères et sœurs, un ou des cousins, etc. (graphique 2). Comme en témoignent les pourcentages plus élevés, les membres des groupes issus des régions en développement préfèrent nettement vivre avec des parents qu'avec des personnes non apparentées ou que vivre seuls. En se fondant sur les données du recensement de 1981, Boyd (1991) a constaté que les immigrantes qui arrivent au Canada à 65 ans ou plus, et qui sont nées ailleurs qu'en Europe et aux États-Unis, sont plus susceptibles que la moyenne de vivre avec des parents. Elles sont aussi plus susceptibles de le faire que les personnes de 65 ans ou plus qui sont arrivées au Canada plus jeunes. Elles ont également reçu moins de paiements de transfert gouvernementaux.

À noter également que, pour chaque groupe de lieux de naissance, la proportion de personnes vivant avec des parents est plus élevée pour les femmes que pour les hommes, tandis que l'inverse est vrai pour ce qui est des personnes vivant avec un conjoint. Cette situation s'explique en partie par la mortalité différentielle entre les hommes et les femmes.

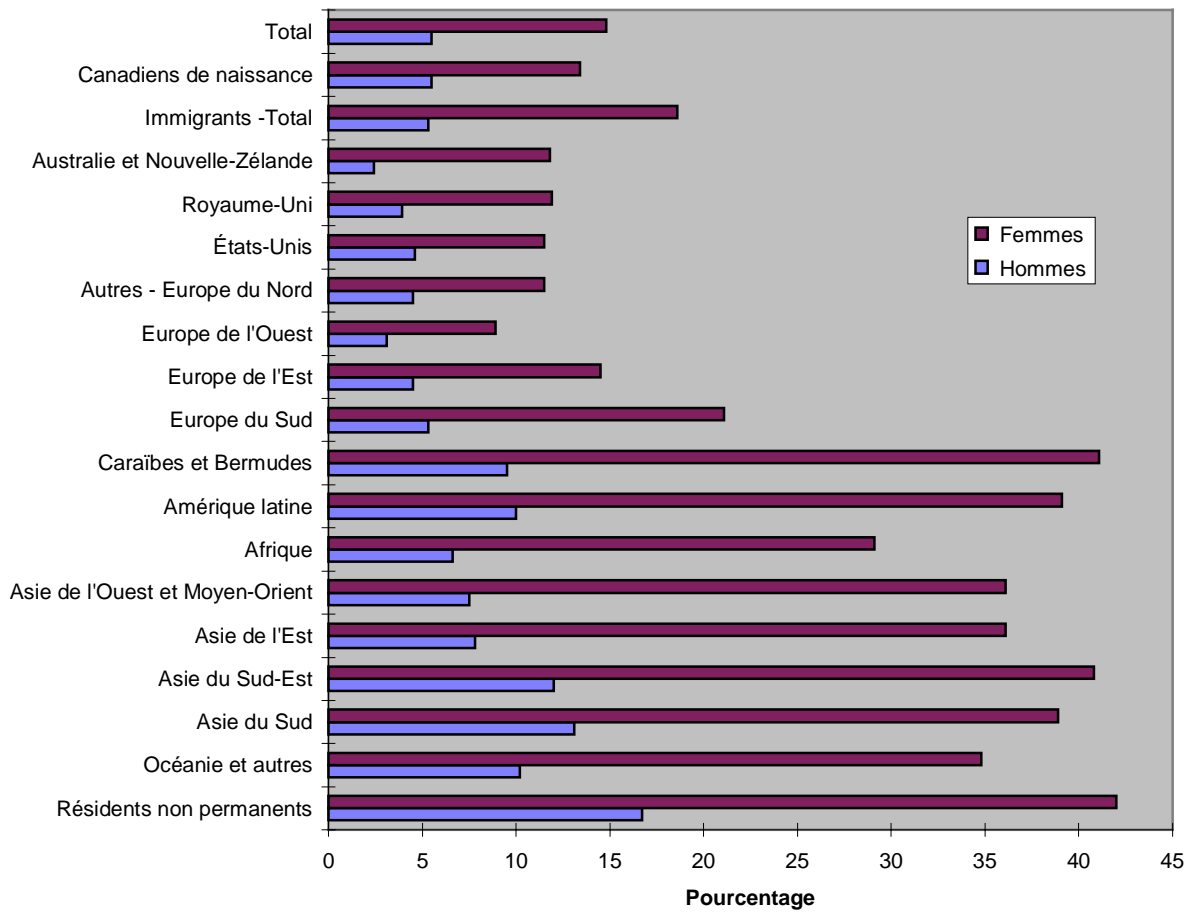
5.3 *Vivre seul*

Environ 12,7 % des hommes et 28,5 % des femmes vivent seuls (graphique 3). Le pourcentage de femmes qui vivent seules est plus élevé que celui des hommes pour chaque groupe de lieux de naissance (plus du double dans la plupart des cas). Le plus grand nombre de femmes qui vivent plus âgées que les hommes ainsi que le pourcentage plus élevé de veuves de 55 ans ou plus sont dus à la plus grande espérance de vie des femmes. En fait, le pourcentage de veuves de cet âge est quatre fois plus élevé que celui des veufs, soit 33,6 % par rapport à 8,2 % (Statistique Canada,

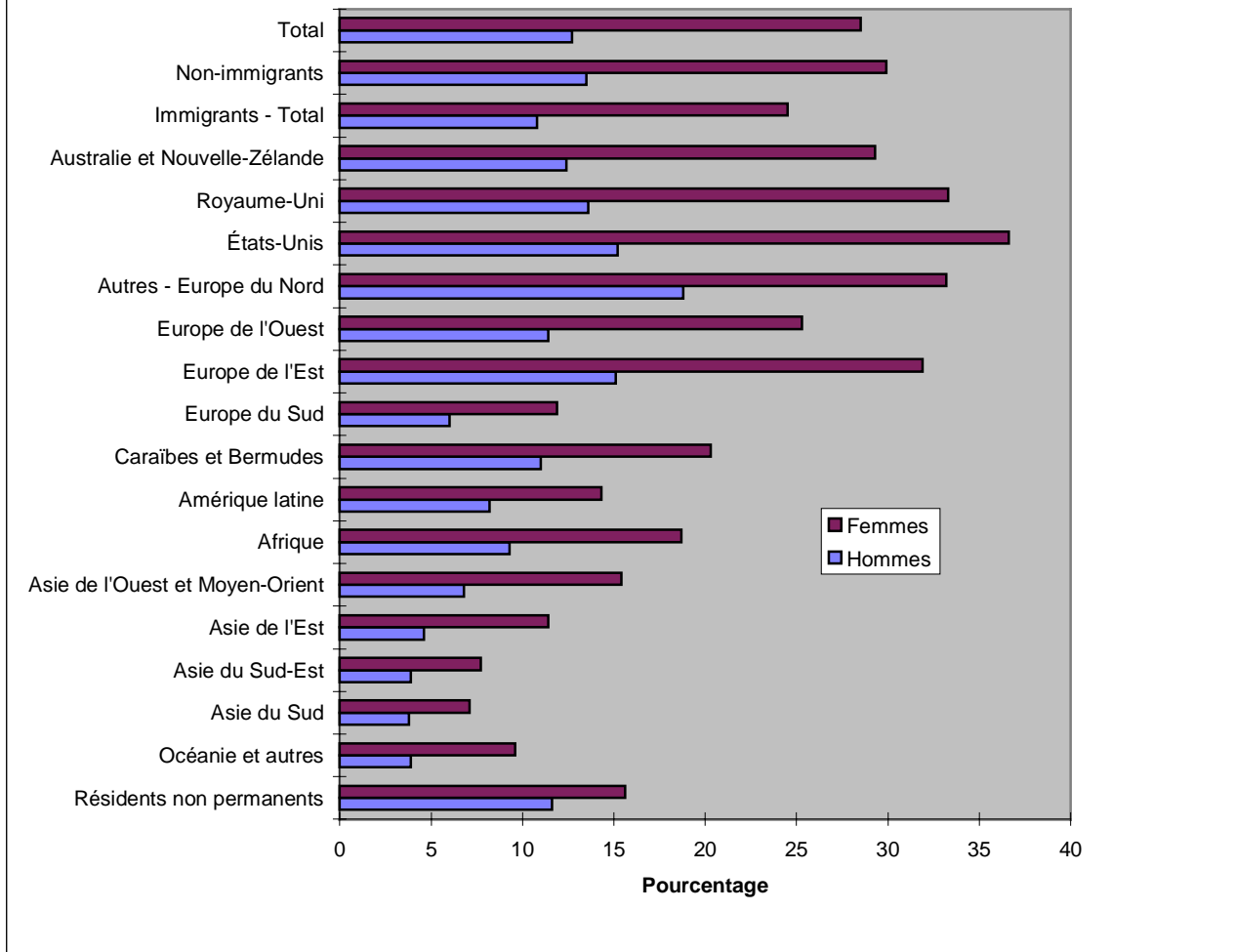
1992a). C'est pourquoi les femmes célibataires de cet âge ne trouvent pas toutes des conjoints (il n'y a pas suffisamment d'hommes célibataires). Les taux de nuptialité des femmes célibataires ou les taux de remariage des veuves et des femmes séparées ont tendance à être moins élevés que ceux des hommes dans ce groupe d'âge (Basavarajappa, 1977). De nombreuses femmes n'ont donc d'autre choix que de vivre seules.



Graphique 2. Pourcentage d'hommes et de femmes âgés de 55 ans et plus vivant avec des parents, Canada, 1991



Graphique 3. Pourcentage d'hommes et de femmes âgés de 55 ans et plus vivant seuls, par lieu de naissance, Canada, 1991



Comme nous l'avons signalé ci-dessus, les proportions d'hommes et de femmes sont différentes pour chaque groupe de lieux de naissance. Toutefois, le classement des hommes en ce qui concerne les groupes des lieux de naissance est presque identique à celui des femmes. En vérité, le coefficient de corrélation de rang est de 0,96 et il est statistiquement significatif à 0,001, c'est-à-dire que les groupes qui affichent des proportions plus élevées d'hommes affichent également des proportions plus élevées de femmes, et vice versa.

Les proportions de personnes issues de régions en développement vivant seules sont moins élevées que celles de personnes originaires de régions développées. Les groupes d'Asiatiques affichent quelques-unes des proportions les plus faibles. Si l'on ne vit pas seul, on vit avec un conjoint, avec un ou des enfants, avec un ou d'autres parents ou avec une ou des personnes non apparentées. Comme nous l'avons mentionné plus haut, le fait de vivre avec un conjoint est le mode de vie le plus courant chez tous les groupes. En l'absence d'un conjoint, les membres des

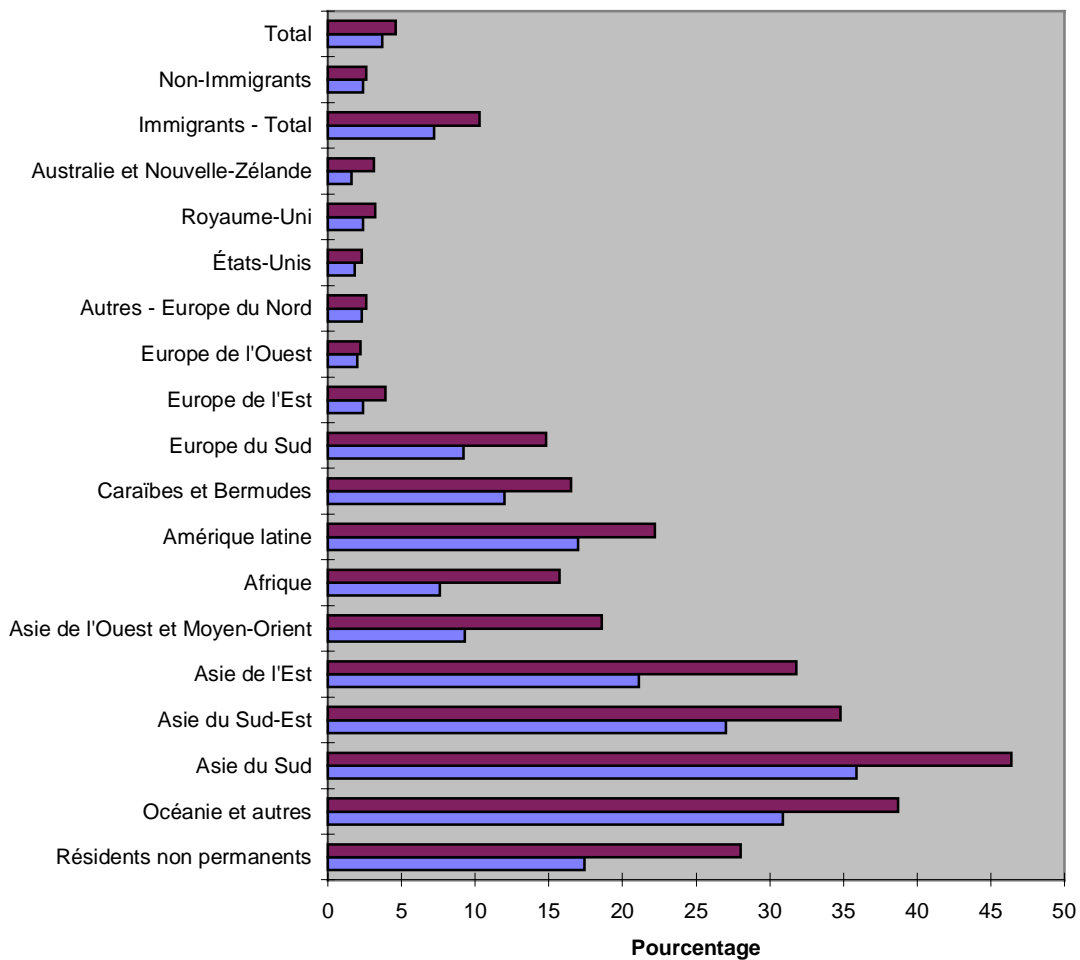
groupes d'immigrants originaires des régions en développement semblent préférer vivre avec des parents ou des personnes non apparentées plutôt que vivre seuls, et ce dans une plus grande mesure que les Canadiens de naissance et les membres des groupes d'immigrants issus de régions développées. À l'inverse, en l'absence d'un conjoint, les immigrants issus de pays développés semblent préférer vivre seuls et vivre avec des personnes non apparentées que vivre avec des parents, et ce dans une plus grande mesure que les groupes venant de pays en développement. Gee (1997) fait observer que l'importance accordée à l'intimité et au fait de vivre seul peut fort bien être liée aux habitudes culturelles.

5.4 Vivre dans des ménages formés de trois générations ou plus

Tandis que le fait de vivre avec un conjoint, des enfants ou d'autres parents dans un ménage formé d'une ou deux générations peut être considéré comme habituel, on ne peut pas en dire autant de la cohabitation avec des personnes non apparentées ou avec trois générations ou plus, avec ou sans conjoint. En fait, seulement 3,7 % des hommes et 4,6 % des femmes environ vivent dans des ménages où cohabitent trois générations ou plus (tableau 2 de l'annexe et graphique 4). On constate que la tendance des immigrants et des immigrantes à vivre dans des ménages formés de trois générations ou plus est presque trois fois et quatre fois plus forte respectivement que chez les hommes et les femmes nés au Canada. La plupart des groupes de lieux de naissance présentent des différences notables. Les proportions de personnes qui ont adopté ce mode de vie chez les groupes issus des régions développées sont inférieures à 3 % pour les hommes et à 4 % pour les femmes, à l'exception du groupe de l'Europe du Sud, dont les pourcentages sont trois fois plus élevés. D'autre part, les proportions d'hommes et de femmes originaires de pays en développement sont beaucoup plus élevées, pouvant aller jusqu'à 15 fois celle des Canadiens de naissance et environ 18 fois celle des Canadiennes de naissance. C'est le groupe de l'Asie du Sud qui enregistre les pourcentages les plus forts : 36 % des hommes et 46 % des femmes de plus de 55 ans vivent dans ces conditions. Bien qu'il puisse y avoir plusieurs raisons à cela, la culture semble jouer un rôle important. Ainsi, l'hypothèse selon laquelle les immigrants vivent dans des ménages formés de trois générations ou plus dans une plus grande mesure que les Canadiens de naissance se vérifie, tout comme celle qui veut que les immigrants originaires de régions en développement adoptent davantage ce mode de vie que ceux issus de pays développés.

On notera au passage que, pour chaque groupe de lieux de naissance, la proportion de femmes vivant dans des ménages formés d'une ou deux générations est moins élevée que celle des hommes, mais que l'inverse se produit en ce qui concerne les personnes vivant dans des ménages formés de trois générations ou plus ou dans les « autres ménages » (tableau 2 de l'annexe). Quoique les femmes âgées vivent dans des ménages formés de trois générations ou plus dans une plus grande mesure que les hommes âgés, le classement des groupes de lieux de naissance des hommes est presque identique à celui des femmes sous l'angle de ce mode de vie. En fait, le coefficient de corrélation de rang est de 0,97 et est hautement significatif à 0,001, c'est-à-dire que les groupes qui affichent les plus fortes proportions pour les hommes affichent également les plus fortes proportions pour les femmes, et vice versa.

Graphique 4. Pourcentage d'hommes et de femmes âgés de 55 ans et plus vivant dans des ménages formés de trois générations ou plus, par lieu de naissance, Canada, 1991



6. Facteurs liés à la cohabitation dans des ménages formés de trois générations ou plus

Nous pouvons maintenant examiner les facteurs liés à la cohabitation dans des ménages formés de trois générations ou plus. Les facteurs sélectionnés sont présentés au tableau 3 de l'annexe. Bien que le choix d'un mode de vie soit en partie le résultat de préférences culturelles, il peut être attribuable dans une grande mesure aux besoins d'ordre financier. Comme nous l'avons souligné plus haut, pendant les premières années suivant leur arrivée au Canada et jusqu'à ce qu'ils deviennent admissibles à l'aide gouvernementale ou financièrement indépendants, les immigrants âgés doivent compter sur l'aide de leurs parents et de leurs répondants. Étant donné qu'un nombre important d'immigrants originaires de pays en développement sont arrivés récemment, on peut s'attendre à ce qu'un plus grand nombre d'entre eux dépendent de leurs parents ou répondants pour subvenir à leurs besoins. En fait, de 33 % à 75 % environ des immigrants originaires de régions en développement et 100 % des résidents non permanents sont arrivés dans les 15 dernières années (soit depuis 1976), tandis que le pays a accueilli de 3 % à 12 % seulement des immigrants de régions développées pendant la même période (Statistique Canada, 1992b et 1994). On estime que moins la durée moyenne de résidence au Canada d'un groupe d'immigrants est longue, plus forte est la proportion d'entre eux qui vivent dans des ménages formés de trois générations ou plus. De surcroît, étant donné que le revenu joue un rôle important dans les conditions de logement, on évalue que plus le revenu est élevé et plus grand est le pourcentage d'immigrants touchant des prestations de sécurité de la vieillesse et le supplément de revenu garanti, plus faible est le pourcentage d'immigrants vivant dans des ménages de trois générations ou plus. Le dernier facteur examiné est le veuvage. Les veuves plus âgées sont susceptibles d'avoir des revenus plus faibles et, par ricochet, elles sont davantage susceptibles que les autres groupes d'états civils de vivre dans des ménages formés de trois générations ou plus. Outre la nécessité financière, le besoin de compagnie peut jouer un rôle à cet égard. On estime que plus la proportion de veufs et de veuves est élevée au sein d'un groupe d'immigrants, plus forte est la proportion d'entre eux qui adoptent ce mode de vie.

Le coefficient de corrélation linéaire entre la proportion de personnes vivant dans des ménages formés de trois générations ou plus (Y_i) et chacun des quatre facteurs sélectionnés (X_{ij}) [$j=1, \dots, 4$] pour les 15 groupes de lieux de naissance, à l'exclusion du groupe des résidents non permanents, est présenté ci-dessous. La valeur de t est indiquée entre parenthèses.

Facteur sélectionné		Coefficient de corrélation*	
		Hommes	Femmes
Revenu moyen**	(X ₁)	-0,78 (-4,43)	-0,74 (-4,02)
% SV/SRG	(X ₂)	-0,75 (-4,08)	-0,73 (-3,87)
% veufs/veuves	(X ₃)	0,68 (3,32)	0,82 (5,34)
Rés. au Canada	(X ₄)	-0,82 (-5,08)	-0,88 (-6,65)

* Les coefficients de corrélation sont calculés en utilisant les proportions de personnes vivant dans des ménages de trois générations ou plus (Y_i) données au tableau 2 de l'annexe et les valeurs des facteurs sélectionnés (X_{ij}), indiquées au tableau 3 de l'annexe. Les 15 groupes de lieux de naissance ont été pris en considération, à l'exception du groupe des résidents non permanents.

** Si on utilise le revenu moyen provenant de tous les paiements de transfert gouvernementaux plutôt que le revenu moyen de toutes les sources, les coefficients de corrélation des hommes et des femmes sont respectivement de -0,82 et -0,56.

Puisque la direction de la relation est précisée, on utilise un test unilatéral et $t_{\alpha} = 3,012$ pour 13 degrés de liberté. Toutes les valeurs de t sont donc significatives au niveau 0,005. Si on utilise le revenu moyen provenant de tous les paiements de transfert gouvernementaux plutôt que celui provenant de toutes les sources, le coefficient de corrélation des hommes change très peu tandis que celui des femmes diminue de façon marquée. On peut expliquer en partie cette situation par les observations suivantes : les écarts entre les paiements de transfert gouvernementaux d'une personne à l'autre et, donc, d'un groupe à l'autre, sont moins importants que les écarts entre les revenus totaux; un plus grand pourcentage d'immigrantes que d'immigrants (78 % contre 70 %) tirent leur revenu de paiements de transfert gouvernementaux; les paiements de transfert gouvernementaux représentent une plus grande proportion du revenu total des immigrantes que des immigrants, soit 34 % contre 21 % (Statistique Canada, 1994). Compte tenu de la présence de multicollinéarité et de l'estimation médiocre des coefficients de régression à laquelle elle donne lieu, il est impossible d'interpréter ces coefficients de façon significative et, par conséquent, les résultats détaillés d'une analyse de régression multiple ne sont pas présentés ici. Toutefois, les quatre facteurs pris ensemble expliquent environ 84 % de l'écart (R^2) dans la proportion de personnes vivant dans des ménages formés de trois générations ou plus chez les hommes et environ 81 % chez les femmes. À noter que l'unité d'observation dans l'analyse de corrélation et de régression n'est pas l'individu, mais plutôt le groupe d'immigrants ou de lieux de naissance. Le fait que les valeurs observées soient des moyennes de groupe et non des valeurs individuelles explique en partie les valeurs élevées de R^2 . Bien que les facteurs sélectionnés et examinés ci-dessus ne soient pas les seuls qui influent sur les modes de vie des immigrants âgés, les coefficients de corrélation linéaire indiquent clairement qu'ils sont liés de façon significative à la tendance à vivre dans des ménages formés de trois générations ou plus. De plus, la culture semble jouer un rôle important, comme l'indiquent les petites différences relatives entre les groupes des régions développées, par contraste avec les importantes différences entre les groupes des régions en développement.

7. Surpeuplement des logements

Comme nous l'avons signalé plus haut, un des résultats de la cohabitation dans des ménages formés de trois générations ou plus est le surpeuplement des logements. Il y a de nombreuses façons de mesurer le surpeuplement (le nombre de personnes du ménage, les rapports entre elles, le nombre et le type de pièces du logement ainsi que la superficie totale de celui-ci). Toutefois, à cause du manque de données détaillées, les gouvernements et les chercheurs utilisent souvent le nombre de personnes par pièce en guise d'indicateur principal de l'encombrement. Ainsi, pour le gouvernement fédéral des États-Unis, le fait de compter plus d'une personne par pièce est à l'heure actuelle un indicateur de surpeuplement (Myers et Lee, 1996). Cela ne prend toutefois pas en compte le genre de pièces du logement ni la composition du ménage. La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) a pris ces facteurs en considération pour établir la *norme nationale d'occupation* (NNO), selon laquelle il ne peut pas y avoir plus de deux personnes par chambre lorsque les parents occupent une chambre distincte de celles des enfants, les membres du ménage de 18 ans et plus peuvent avoir une chambre séparée sauf s'ils sont mariés ou conjoints de fait et les personnes à charge de cinq ou plus de sexe opposé ne partagent pas la même chambre. Suivant ces critères, en 1988, 797 000 logements ou environ 8,9 % des 8,98 millions de logements (chiffre estimatif) étaient encombrés (SCHL, 1991). Cependant, si on retient la mesure plus rudimentaire de plus d'une personne par pièce comme indicateur de l'encombrement, 1,3 % de tous les logements pouvaient être considérés comme encombrés en 1991 (Statistique Canada, 1993). À noter que les pièces comprennent la cuisine, les chambres, les pièces finies au grenier ou au sous-sol, etc., mais non les salles de bains, les vestibules et les pièces utilisées uniquement à des fins d'affaires (Statistique Canada, 1992c).

Dans le cadre de la présente étude, l'encombrement se mesure au nombre de personnes par pièce et il y a surpeuplement si on compte plus d'une personne par pièce. La proportion de personnes de 55 ans ou plus vivant dans des logements surpeuplés et le nombre moyen de personnes de tous âges par pièce et vivant dans des ménages avec des personnes de 55 ans ou plus sont présentés au tableau 2. Environ 2 % des Canadiens de naissance de 55 ans ou plus vivaient dans des logements encombrés. Pour ce qui est des immigrants du même groupe d'âge, ce pourcentage s'établit à 6 %, soit trois fois plus. Comme on peut s'y attendre, dans le cas des personnes vivant dans des ménages formés de trois générations ou plus, l'incidence est beaucoup plus élevée pour les deux groupes, soit 17 % et 28 % respectivement. Les groupes de lieux de naissance diffèrent sensiblement. Tandis que moins de 4 % des immigrants âgés originaires de pays développés vivent dans des logements encombrés, de 8 % à 34 % de ceux qui sont nés dans des régions en développement sont dans la même condition, et les pourcentages correspondants pour les ménages formés de trois générations ou plus sont beaucoup plus élevés, pouvant aller jusqu'à 52 %. Les immigrants ont donc tendance à vivre dans des logements encombrés dans une plus grande mesure que les Canadiens de naissance, et cette tendance est encore plus accentuée chez les immigrants des pays en développement que chez ceux qui sont originaires de pays développés. Si on prend en considération le nombre moyen de personnes de tous âges par pièce dans les ménages où vivent des personnes de 55 ans ou plus, un tableau semblable se dégage : la moyenne des immigrants est plus élevée que celle des Canadiens de naissance, les moyennes des immigrants des régions en développement sont plus élevées que celles immigrants des régions développées et,

comme prévu, les moyennes pour les ménages formés de trois générations ou plus sont supérieures à celles pour tous les ménages.

Tableau 2
Surpeuplement des logements par lieu de naissance des personnes de 55 ans et plus :
pourcentage de personnes de 55 ans et plus
Vivant dans des ménages comptant plus d'une personne (quel que soit l'âge) par pièce;
nombre moyen de personnes de tous âges par pièce dans les logements
où vivent des personnes de 55 ans et plus, Canada, 1991

Lieu de naissance*	% de personnes de 55 ans et plus vivant dans des ménages comptant plus d'une personne par pièce		Nombre moyen de personnes de tous âges par pièce					
	Tous les ménages	3 gén.et +	Tous les ménages			3 générations et plus		
			Durée de la résidence au Canada (années)					
			Tous	Moins de 10 ans	Plus de 10 ans	Tous	Moins de 10 ans	Plus de 10 ans
Total	2,99	23,15	0,40	Sans objet		0,77	Sans objet	
Can. de naissance	1,91	16,73	0,38	Sans objet		0,72	Sans objet	
Immigrants – Total	6,00	28,13	0,45	0,76	0,42	0,81	0,96	0,74
Australie et Nouv.-Zél.	1,36	0,00	0,37	0,37	0,37	0,59	0,65	0,57
Royaume-Uni	1,81	8,52	0,37	0,43	0,37	0,64	0,62	0,64
Etats-Unis	1,57	11,99	0,36	0,38	0,36	0,65	0,69	0,65
Autres – Europe du N.	2,84	14,97	0,39	0,45	0,39	0,69	0,65	0,69
Europe de l'Ouest	1,45	7,99	0,37	0,41	0,37	0,64	0,63	0,64
Europe de l'Est	2,49	12,59	0,38	0,61	0,37	0,68	0,81	0,64
Europe du Sud	3,97	15,17	0,46	0,68	0,45	0,71	0,79	0,70
Caraïbes et Bermudes	12,74	30,86	0,56	0,78	0,51	0,84	0,95	0,76
Amérique latine	20,09	43,92	0,64	0,82	0,54	0,93	1,00	0,81
Afrique	8,41	26,79	0,53	0,69	0,49	0,81	0,90	0,74
Asie de l'Ouest et Moyen-Orient	15,76	31,52	0,61	0,79	0,51	0,88	1,00	0,76
Asie de l'Est	18,92	34,93	0,65	0,78	0,58	0,87	0,95	0,80
Asie du Sud-Est	33,75	51,90	0,81	0,96	0,69	1,03	1,09	0,95
Asie du Sud	25,68	41,31	0,74	0,95	0,61	0,94	1,02	0,85
Océanie – Autres	16,09	26,14	0,62	0,76	0,56	0,81	0,89	0,75
Rés. Non permanents	19,78	43,73	0,63	Non disponible		0,94	Non disponible	

* Lieu de naissance des personnes de 55 ans et plus.

Source : Statistique Canada, 1994, Totalisations spéciales, Recensement du Canada de 1991.

On sait que la croissance du revenu des cohortes d'immigrants contribue considérablement à la diminution du surpeuplement avec le temps (Myers et Lee, 1996). Toutefois, Myers et Lee retiennent un indice supérieur à 1,5 personne par pièce comme indicateur du surpeuplement. On constate que les immigrants qui sont au Canada depuis plus de dix ans vivent dans des logements moins encombrés que ceux qui sont au pays depuis moins de dix ans (tableau 2). Néanmoins, la durée de résidence au Canada influe moins sur l'encombrement dans le cas des immigrants originaires de régions développées. C'est donc dire que la diminution du surpeuplement qui accompagne l'augmentation de la durée de résidence est moins importante pour les groupes des pays développés que pour les groupes des régions en développement. Ici encore, l'importance des préférences culturelles sur les conditions de logement est manifeste.

8. Conclusions

Les modes de vie des immigrants âgés de 55 et plus diffèrent de ceux des Canadiens de naissance appartenant au même groupe d'âge. Les membres des groupes d'immigrants originaires de régions en développement préfèrent vivre avec des parents et même dans des logements encombrés où vivent trois générations ou plus ainsi que vivre avec des personnes non apparentées plutôt que vivre seuls, et ce dans une plus grande mesure que les immigrants des régions développées. Tandis que les pourcentages d'hommes et de femmes originaires de pays développés et vivant dans des ménages formés de trois générations ou plus sont inférieurs à 4 %, les pourcentages d'hommes et de femmes venant de pays en développement et vivant dans les mêmes conditions peuvent aller jusqu'à 46 %. Le groupe de l'Asie du Sud enregistre les plus forts pourcentages : 36 % pour les hommes et 46 % pour les femmes. Le revenu moyen de toutes les sources, le pourcentage d'hommes et de femmes touchant des prestations de la sécurité de la vieillesse et le supplément de revenu garanti, le pourcentage de veufs et de veuves ainsi que la durée de résidence au Canada sont des facteurs liés de façon significative à la tendance à vivre dans des logements formés de trois générations ou plus. Pris ensemble, ils expliquent l'écart d'environ 84 % entre les lieux de naissance des hommes et de 81 % pour ce qui est des femmes.

Environ 2 % des Canadiens de naissance âgés de 55 ans et plus vivent dans des logements surpeuplés (plus d'une personne par pièce). Dans le cas des immigrants, ce pourcentage s'établit à 6 %, soit trois fois plus. En ce qui concerne les personnes vivant dans des ménages formés de trois générations ou plus, l'incidence du surpeuplement est de 17 % pour les Canadiens de naissance et de 28 % pour les immigrants. Comme on pouvait s'y attendre, les pourcentages sont plus élevés pour les groupes originaires de pays en développement (28 % à 52 %) que pour les groupes issus de régions développées (0 % à 15 %).

Annexe - Tableau 1

Répartition de la population âgée de 55 ans et plus vivant dans des ménages privés et ayant spécifié leur situation au sein de ceux-ci, selon le sexe et le lieu de naissance, Canada, 1991

Lieu de naissance	Nbre total	% total	Vivant avec						
			C. t.types*	C. 3+gén.	FFJM	Parents	Autr. parent	Non parent	Seul
Hommes									
Total	2,402,330	100	79.0	2.9	1.9	0.4	3.2	2.8	12.7
Nées au Canada	1,750,650	100	78.0	1.9	1.9	0.4	3.2	3.0	13.5
Immigrants - Total	643,770	100	81.6	5.8	2.0	0.2	3.1	2.3	10.8
Australie et N.-Z.	1,935	100	82.9	1.0	1.0	0.2	1.0	2.3	12.4
Royaume-Uni	133,810	100	80.1	1.8	1.6	0.1	2.2	2.4	13.6
États-Unis	32,620	100	76.9	1.4	1.7	0.2	2.7	3.3	15.2
Autr. Europe Nord	18,900	100	73.7	1.6	2.4	0.1	2.0	3.0	18.8
Europe de l'Ouest	89,510	100	82.7	1.7	1.5	0.1	1.4	2.8	11.4
Europe de l'Est	110,285	100	77.5	1.8	1.7	0.2	2.5	3.0	15.1
Europe du Sud	136,120	100	87.1	7.6	1.9	0.2	3.2	1.6	6.0
Caraïbes et Bermudes	14,170	100	76.6	9.3	4.1	0.1	5.3	2.9	11.0
Amér. Centr. et Sud	9,535	100	78.9	13.1	4.1	0.3	5.8	2.8	8.2
Afrique	12,080	100	83.0	6.0	2.6	0.6	3.5	1.1	9.3
Asie Ouest/Moyen-Orient	9,970	100	84.3	7.9	3.3	0.2	4.0	1.4	6.8
Asie de l'Est	38,825	100	86.4	17.8	2.9	0.1	4.8	1.2	4.6
Asie du Sud-Est	14,700	100	82.3	21.8	4.7	0.2	7.1	1.8	3.9
Asie du Sud	20,280	100	81.7	27.5	3.1	0.3	9.7	1.4	3.8
Océan. & austr.	1,025	100	85.4	24.4	1.5	0.5	8.8	0.5	3.9
Résid. non-perm.	6,310	100	66.9	11.3	5.2	0.3	11.3	4.9	11.6
Femmes									
Total	2,849,520	100	54.6	1.9	6.1	0.3	8.4	2.1	28.5
Nées au Canada	2,112,700	100	54.6	1.2	5.9	0.3	7.1	2.2	29.9
Immigrantes - Total	724,445	100	55.1	4.0	6.7	0.2	11.8	1.7	24.5
Australie et N.-Z.	2,115	100	55.8	1.7	8.3	0.0	3.8	3.1	29.3
Royaume-Uni	181,045	100	53.1	1.1	4.4	0.1	7.5	1.7	33.3
États-Unis	47,505	100	49.6	0.7	4.6	0.1	6.8	2.3	36.6
Autr. Europe Nord	19,265	100	53.8	1.2	5.7	0.1	5.8	1.6	33.2
Europe de l'Ouest	90,760	100	64.3	1.1	4.6	0.1	4.2	1.5	25.3
Europe de l'Est	115,450	100	51.5	1.2	5.3	0.1	9.0	2.1	31.9
Europe du Sud	121,630	100	66.1	6.2	6.7	0.1	14.3	0.9	11.9
Caraïbes et Bermudes	21,510	100	35.1	4.7	16.6	0.4	24.1	3.5	20.3
Amér. Centr. et Sud	13,835	100	44.2	6.9	13.0	0.3	25.7	2.4	14.3
Afrique	12,775	100	50.7	5.1	10.6	0.6	17.9	1.5	18.7
Asie Ouest/Moyen-Orient	9,290	100	47.4	5.2	14.2	0.5	21.3	1.1	15.4
Asie de l'Est	45,985	100	50.8	11.8	10.6	0.2	25.4	1.7	11.4
Asie du Sud-Est	21,175	100	49.0	14.3	17.3	0.4	23.2	2.5	7.7
Asie du Sud	20,945	100	52.8	21.8	9.9	0.3	28.8	1.2	7.1
Océan. & austr.	1,150	100	54.8	18.7	10.4	0.0	24.8	0.9	9.6
Résid. non-perm.	10,070	100	37.8	6.7	8.3	0.4	33.2	4.5	15.6

*Indique ceux qui vivent avec un conjoint avec ou sans autres personnes incluant celles qui font partie de ménages de 3 générations et plus.

FFJM : Parent(s) âgé(s) de 55 et plus vivant avec fils ou fille(s) jamais marié(e)s, avec ou sans autres personnes.

Parent(s) : Fils ou fille(s) jamais marié(e)s âgé(e)s de 55 ans et plus vivant avec leur(s) parent(s), avec ou sans autres personnes.

Autres parents : Personnes âgées de 55 ans et plus vivant avec soeurs et frères, cousins, etc., et les autres catégories sont explicites.

Source : Recensement du Canada, 1991, totalisations spéciales.

Annexe - Tableau 2
Répartition de la population âgée de 55 ans et plus vivant dans des ménages
où le nombre de générations est spécifié, selon le sexe et le lieu de naissance, Canada, 1991

Lieu de naissance	Nbre total	Nombre de générations dans le ménage				
		% total	Une	Deux	Trois et +	Autr. mén.
Hommes						
Total	2,402,330	100	54.9	23.0	3.7	18.4
Nées au Canada	1,750,650	100	57.5	20.8	2.4	19.3
Immigrants - Total	643,770	100	47.8	29.1	7.2	16.0
Australie et N.-Z.	1,935	100	57.4	24.8	1.6	16.5
Royaume-Uni	133,810	100	61.7	17.6	2.4	18.3
États-Unis	32,620	100	60.3	16.6	1.8	21.2
Autr. Europe Nord	18,900	100	53.5	19.2	2.3	25.0
Europe de l'Ouest	89,510	100	58.4	23.3	2.0	16.3
Europe de l'Est	110,285	100	57.6	19.2	2.4	20.7
Europe du Sud	136,120	100	36.2	44.3	9.2	10.4
Caraïbes et Bermudes	14,170	100	27.6	40.8	12.0	19.5
Amér. Centr. et Sud	9,535	100	29.2	37.0	17.0	16.7
Afrique	12,080	100	37.4	41.0	7.6	14.1
Asie Ouest/Moyen-Orient	9,970	100	24.4	53.1	9.3	13.2
Asie de l'Est	38,825	100	22.9	45.9	21.1	10.0
Asie du Sud-Est	14,700	100	19.7	42.1	27.0	11.2
Asie du Sud	20,280	100	17.0	37.9	35.9	9.2
Océan.& autr.	1,025	100	23.4	37.6	30.7	8.3
Résid. non-perm.	6,310	100	29.8	30.7	17.4	22.1
Femmes						
Total	2,849,520	100	42.1	13.9	4.6	39.4
Nées au Canada	2,112,700	100	44.0	12.7	2.6	40.7
Immigrants - Total	724,445	100	37.0	17.2	10.3	35.5
Australie et N.-Z.	2,115	100	40.2	15.1	3.1	41.8
Royaume-Uni	181,045	100	44.0	10.9	3.2	42.0
États-Unis	47,505	100	41.4	10.0	2.3	46.3
Autr. Europe Nord	19,265	100	41.5	12.9	2.6	43.0
Europe de l'Ouest	90,760	100	49.7	14.9	2.2	33.2
Europe de l'Est	115,450	100	42.0	11.3	3.9	42.8
Europe du Sud	121,630	100	33.0	30.0	14.8	22.3
Caraïbes et Bermudes	21,510	100	16.9	20.3	16.5	46.4
Amér. Centr. et Sud	13,835	100	20.3	22.3	22.2	35.2
Afrique	12,775	100	29.4	21.1	15.7	33.8
Asie Ouest/Moyen-Orient	9,290	100	21.2	25.4	18.6	34.8
Asie de l'Est	45,985	100	17.0	26.1	31.8	25.1
Asie du Sud-Est	21,175	100	14.7	25.3	34.8	25.2
Asie du Sud	20,945	100	12.8	22.1	46.4	18.7
Océan.& autr.	1,150	100	23.5	17.4	38.7	20.0
Résid. non-perm.	10,070	100	20.5	19.4	28.0	32.2

* L'identification des générations dans le ménage se fonde sur le lien des membres avec la Personne 1 qui n'est pas nécessairement âgée de 55 ans et plus, bien que les tableaux désignent cette tranche de la population. «Autres ménages» sont ceux formés de personnes âgées de 55 ans et plus dont le lien avec la Personne 1 ne peut être déterminé de façon à classer les ménages sur la base des générations (voir le texte).

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 1991, totalisations spéciales.

Annexe - Tableau 3

Revenu annuel moyen provenant de toutes sources, pourcentage de personnes recevant un revenu de la SV/SRG, pourcentage de veuf(ve)s et durée moyenne de la résidence au Canada des personnes âgées de 55 ans et plus, selon le sexe et le lieu de naissance, Canada, 1991

Lieu de naissance	Revenu moy. Toutes sources	% personnes recevant SV/SRG	% veuf(ve)s	Durée moy. de résid.
Hommes				
Total	28870	47	7.8	ND.
Nées au Canada	28813	48	7.9	ND
Immigrants - Total	29046	44	7.2	31.6
Australie et N.-Z.	40091	38	3.6	31.7
Royaume-Uni	35087	55	7.7	35.6
États-Unis	36920	54	7.3	33.6
Autr. Europe Nord	30439	54	7.8	37.7
Europe de l'Ouest	29380	37	6.3	35.8
Europe de l'Est	31510	63	6.7	38.0
Europe du Sud	23412	33	7.2	31.6
Caraïbes et Bermudes	26193	23	7.9	20.8
Amér. Centr. et Sud	22033	19	7.9	16.2
Afrique	31982	28	7.7	20.0
Asie Ouest/Moyen-Orient	25680	26	5.2	16.0
Asie de l'Est	20391	25	7.0	17.6
Asie du Sud-Est	19072	19	8.5	12.3
Asie du Sud	25422	21	10.6	15.2
Océan.& austr.	17572	21	17.5	17.0
Résid. non-perm.	22646	50	11.0	ND
Femmes				
Total	15933	62	29.8	ND
Nées au Canada	15975	64	29.6	ND
Immigrantes - Total	15832	59	30.4	31.1
Australie et N.-Z.	22243	45	22.8	31.1
Royaume-Uni	17427	68	27.7	36.4
États-Unis	18767	66	27.8	36.0
Autr. Europe Nord	16611	65	28.9	37.4
Europe de l'Ouest	15985	55	25.6	35.4
Europe de l'Est	17283	73	30.1	37.5
Europe du Sud	12813	53	30.1	29.9
Caraïbes et Bermudes	15488	34	31.1	18.6
Amér. Centr. et Sud	13002	31	38.6	14.8
Afrique	15774	44	39.7	18.2
Asie Ouest/Moyen-Orient	12940	47	42.4	15.9
Asie de l'Est	13144	41	39.3	15.4
Asie du Sud-Est	12620	27	39.5	11.6
Asie du Sud	13670	35	39.5	13.4
Océan.& austr.	12007	45	44.1	15.3
Résid. non-perm.	13211	72	39.6	ND

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 1991, totalisations spéciales.

Bibliographie

- Basavarajappa, K.G. , 1977, *Marital Status and Nuptiality in Canada*, 1971 Census of Canada Profile Studies, Statistique Canada, n° 99-704 au catalogue, Ottawa.
- Boersch-Supan, Axel, Kotlikoff, Laurence J. et Morris, John N., 1988, « The Dynamics of the Living Arrangements of the Elderly », Working Paper No. 2787, National Bureau of Economic Research, Cambridge, MA.
- Société canadienne d'hypothèques et de logement, 1991, *Core Housing Need in Canada*, n° NH 15-68/1991 au catalogue, Ottawa, Canada.
- Carp, Francis M., 1976, « Housing and Living Environments of Older People » dans *Handbook of Aging and the Social Sciences*, Edited by Binstock and Shanas. Van Nostrand Reinhold Co., Toronto, pp. 244-271.
- Boyd, Monica, 1991, « Immigration and Living Arrangements: Elderly Women in Canada », *International Migration Review*, 25(1): 4-29.
- Che-Alford, Janet, Allan, Catherine et Butlin, George, 1994, *Families in Canada*, (Le Canada à l'étude), n° 96-307E au catalogue, Statistique Canada et Prentice Hall, Ottawa.
- Connidis, Ingrid et Rempel, Judith, 1983, « The Living Arrangements of Older Residents: The Role of Gender, Marital Status, Age, and Family Size », *Revue canadienne du vieillissement*, 2(3):91-106.
- Driedger Leo, Chappell Neena, 1987, *Aging and Ethnicity*, Butterworths, Toronto, pp.71-72.
- Fletcher, Susan et Stone, Leroy O., 1982, *The Living Arrangements of Canada's Older Women*, n° 86-503 au catalogue, Statistique Canada.
- Gee, Ellen M., 1997, « The Living Arrangements of Chinese Elders: The Effects of Demographic, Economic, and Cultural Variables », communication présentée à l'assemblée annuelle de l'American Sociological Association, Toronto, Canada.
- Gutman, G., 1983, *The Long Term Impact of Multi-Level, Multi-Service Accommodation for Seniors*, Senior Citizen Housing Study Report No. 3, Société canadienne d'hypothèques et de logement, tableau 12.
- Hancock, Judith Ann, 1987, *Housing the Elderly*, Center for Urban Policy Research, New Brunswick, New Jersey.
- Krivo, Lauren J., 1995, « Immigrant Characteristics and Hispanic Anglo Housing Inequality », *Demography*, 32(4):599-615.
- Kuhn, Maggie, 1980, Gray Panthers Project Fund Letter, 29 septembre 1980 (cité dans in Novak, 1985).

- McDaniel, Susan A., 1986, *Canada's Aging Population*, Butterworths, Toronto, pp.86-90.
- Myers, Dowell et Lee, Seong Woo, 1996, « Immigration Cohorts and Residential Overcrowding in Southern California », *Demography*, 33(1):51-65.
- OCDE, 1994, *Caring for Frail Elderly People*, Social Policy Studies No. 14, Paris.
- Novak, Mark, 1985, *Successful Aging: The Myths, Realities and Future of Aging in Canada*, Penguin Books.
- Policy Research Committee, gouvernement du Canada, 1996, "Growth, Human Development, Social Cohesion", rapport provisoire, 4 octobre 1996, Bureau du Conseil privé, gouvernement du Canada, Ottawa.
- Rabinovitz, Patricia, 1979, « Living Arrangements for Older People ». *Living Through the Older Years*. Edited by Clark Tibbitts. Arno Press, New York, pp.131-139.
- Soldo, Beth J., 1981, "The Living Arrangements of the Elderly in the Near Future". In *Aging: Social Change*. Edited by Kiesler, Morgan and Oppenheimer. Academic Press, Toronto, pp. 491-512.
- Soldo, Beth J. et Agree, Emily M., 1988, "America's Elderly", *Population Bulletin*, 43(3), Population Reference Bureau, Washington, D.C.
- Statistique Canada, 1994, Totalisations spéciales, *1991 Census of Canada*, Ottawa.
- , 1993, *Occupied Private Dwellings*, n° 93-314 au catalogue, Ottawa.
- , 1992a, *Age, Sex and Marital Status*, n° 93-310 au catalogue, Ottawa.
- , 1992b, *Immigration and Citizenship*, n° 93-316 au catalogue, Ottawa.
- , 1992c, *1991 Census Dictionary*, n° 92-301 au catalogue, Ottawa.
- Stone, L.O. et Fletcher, Susan, 1980, *A Profile of Canada's Older Population*, Institute de recherches en politiques publiques, Montréal, 1987, « The Hypothesis of Age Patterns in Living Arrangement Passages », dans *Aging in Canada: Social Perspectives*, deuxième édition. Edited by Victor L. Marshall, Fitzhenry and Whiteside, Toronto, pp.288-310.
- Thomas, Derrick, 1996, « The Social Welfare Implications of Immigrant Family Sponsorship Default: An Analysis of Data from the Census Metropolitan Area of Toronto » (dernier rapport provisoire), Citoyenneté et Immigration Canada (photocopie).

